

La voie du Samourai

OU

Qui est le samourai ?'



**Examen Final eCG
2001-2002**

Esseiva Grégoire
Constructeur 4^{ème}

EPAI-Fribourg
Formateur : Gérard Rossier



Plan du travail



1. Introduction
2. Traitement du sujet
 - 2.1. Aspect historique : De quoi est né ce terrible guerrier ?
 - 2.1.1. Historique du Japon et les faits qui ont amené la création de cette nouvelle classe guerrière
 - 2.1.2. Hauts faits des Samouraïs
 - 2.2. Aspect éthique : Quels préceptes guident le samouraï à travers ses actes ?
 - 2.2.1. Le Bushido : le code d'honneur du samouraï
 - 2.2.2. La perte de l'honneur
 - 2.3. Aspect Technologique : Quelles étaient les techniques de combat du samouraï ?
 - 2.3.1. Le Katana, l'arme traditionnel du samouraï
 - 2.3.2. Son style de combat, le Daisho
3. Conclusion
4. Bilan personnel
 - 4.1. Démarches
 - 4.2. Compétences exercées
 - 4.3. Evaluation du travail
 - 4.4. Remédiations
5. Bibliographie



Introduction

Il est assez difficile de choisir un sujet, il faut trouver un thème que l'on apprécie et que l'on a envie de connaître encore mieux. J'ai hésité un moment avant de choisir ce thème qu'est le samouraï.

Pourquoi ce thème ?

J'ai pratiqué pendant 3 ans l'escrime et j'ai toujours aimé le combat à l'arme blanche, surtout celui aux sabres. J'apprécie particulièrement le style, les postures de combat que je trouve beaucoup plus libres que celles de l'escrime traditionnelle qui est trop linéaire à mon goût. Je me suis posé bien des questions, je ne voulais pas faire un exposé sur l'escrime même et je voulais quelque chose de plus en rapport avec les sabres ; et qui dit sabre pense au katana et au Japon. Les seules personnes à employer les sabres au Japon sont les samouraïs. Voilà comment j'ai pu me décider sur mon thème.



Pourquoi la question « qui est le samouraï » ?

J'ai choisi de formuler la question de cette manière, non par facilité, mais plutôt par envie de pouvoir traiter ce thème de manière générale, avec une meilleure liberté pour parler d'un symbole de la culture japonaise.

J'ai donc défini le samouraï sous 3 aspects spécifiques tel qu'il est demandé dans le guide méthodique. Ces 3 aspects sont : historique, éthique et technique.

L'historique : pour expliquer comment cette classe de la société a vu le jour et expliquer ce qu'ils ont fait.

L'éthique : pourquoi le samouraï est-il si proche de son maître ? Pourquoi la mort ne l'effraye pas ?

La technique : le samouraï est avant tout un guerrier, il excelle dans le maniement du katana et c'est sans doute ce sabre qui personnifie le mieux le samouraï.



De quoi est né ce terrible guerrier ?

Historique du Japon et les faits qui ont amené à la création de cette nouvelle classe guerrière

En 536, le clan Soga devint prédominant et mit en place le premier grand homme d'Etat, le Prince Shotoku. Il entreprit des réformes qui jetèrent les bases de la culture japonaise pour les générations à venir. En 645, le pouvoir fut transféré du clan Soga au clan Fujiwara. Les Fujiwara régnèrent pendant quasiment toute la période de Heian (de 794 à 1185). Le nouveau pouvoir en place imposa la réforme Taika de 645 qui promouvait la redistribution des terres de riziculture, établissait une taxe sur la production agricole et divisait le pays en provinces. Toutefois, une partie importante du pays demeurait hors de l'influence et du contrôle impérial, le pouvoir de ces régions étant détenu par de grandes familles luttant pour le monopole des rizières. Les conflits parmi ces familles aboutirent à une guerre civile et à l'émergence de la classe guerrière.



De la même façon qu'en Europe de l'Ouest médiévale, la décomposition du pouvoir central du Japon, l'ascension des nobles et les conflits frontaliers avec les barbares favorisèrent la mise en place d'une culture dominée par l'élite guerrière qui apparut entre le 9^{ème} et le 11^{ème} siècle. Ces guerriers se firent connaître sous le nom de Saburaï (qui évoluera en samouraï phonétiquement) signifiant littéralement " ceux qui servent ". Ils sont d'une certaine façon comparables aux chevaliers européens. A la fin du 12^{ème} siècle, un gouvernement militaire, le Bafuku, remplaça le pouvoir de la noblesse aux côtés du souverain. A la tête du gouvernement militaire se trouvait le Shogun.

Les Samouraïs se pliaient au code guerrier qui présentait des ressemblances avec le code de la chevalerie européenne. Ce code guerrier reposait sur la loyauté envers le seigneur. Le guerrier



recevait de ce dernier commandement et protection. Il devait en échange obéir aux commandements du seigneur sans manifester de désaccord et se tenir prêt à se sacrifier en son nom. Le guerrier Samouraï accordait une grande importance à ses ancêtres et s'efforçait de perpétuer les traditions familiales. A la clé d'un comportement exemplaire, il recevait les louanges. Il devait être fort, constant, et ne montrer aucune couardise. Les guerriers allaient au combat en espérant et en recherchant la mort car il était dit qu'un guerrier essayant de préserver sa vie lutterait médiocrement.



Dans un premier temps on distinguera ainsi les grandes familles vassales du pouvoir impérial puis, progressivement le terme s'appliquera aux officiers et guerriers vassaux des grands seigneurs.

A partir du 12^{ème} siècle, nous assistons à la montée des samouraïs au pouvoir à la faveur des guerres civiles nombreuses à cette époque. Ce fut le début de l'ère des samouraïs qui vont dominer la politique et la société japonaise pendant 4 siècles. Ceci jusqu'à la fin du Shogunat de la famille « Tokugawa » (1603-1868). A partir de cette période, se met en place une longue période de centralisation et de paix imposée par le pouvoir central, cela va contribuer à la lente asphyxie de la caste des samouraïs qui n'a plus sa raison d'être.

D'abord paysans soldats, ils cultivaient la terre et devaient souvent la laisser afin de suivre leur seigneur en campagne. Puis guerriers professionnels quand les Daimyos (seigneurs féodaux) construisirent de puissantes forteresses dotées de garnison permanentes. Le samouraï devint au cours du 12^{ème} siècle le pivot de l'ordre féodal et guerrier du Japon, en donnant naissance à un mythe de l'honneur militaire. Inscrit sur un registre de vassalité, seul autorisé à porter le sabre et membre d'une véritable caste, il fut intégré pendant l'ère Edo (1603-1867) à l'ordre bureaucratique des shoguns Tokugawa. Il est devenu un mythe du nationalisme japonais.



Haut fait des samouraïs

L'histoire des 47 samouraïs d'Akô est certainement une des plus grandes légendes se rapportant aux samouraïs. Elle commença au début du 18^{ème} siècle lorsque le Shogun Tokugawa Tsunayoshi, installé à Edo (Tokyo), engagea un jeune daimyo, Asano Naganori, pour assurer l'accueil des messagers impériaux.

Pour acquérir sa formation, le seigneur se présenta à Kira Yoshinaka, une importante personne de la cour et expert en cérémonie officielle. Kira insatisfait par les présents d'Asano refusa de lui enseigner. Après maints efforts, le daimyo se voyant toujours refuser ce qu'il voulait et insulter par Kira, perdit son sang froid et blessa légèrement Kira d'un coup de sabre.

Le Shogun, quand il apprit la nouvelle, fit punir Asano pour l'acte qu'il avait commis. Celui-ci représentant un grand manquement à l'étiquette. Asano dut donc se faire Seppuku, ses terres se voyant confisquées et les 300 samouraïs à son service devinrent des ronins (samouraï sans maître et sans moyens de vivre).



Ses guerriers se séparèrent sauf 47 samouraïs, qui réunis par Ôishi Yoshio, voulurent réparer l'injustice subie par leur maître.

Pour éviter les soupçons, les samouraïs se séparèrent pour mener leur vie le plus normalement possible.



Jusqu'au jour, où Yoshio, qui traînait dans la rue ivre mort, fut retrouvé par un homme qui le traitât de lâche pour ne pas avoir venger son maître et lui cracha au visage. L'incident fut rapporté à Kira qui abandonna l'idée de se faire attaquer par les serviteurs d'Asano.

Près de 2 ans plus tard, les 47 samouraïs prirent d'assaut la maison de Kira, Celui-ci fut battu et obligé de se suicider par seppuku, mais comme il refusait, il se fit trancher la tête comme un voleur.



Peu après les bushis se rendirent aux autorités du shogun ; bien que le peuple aie admiré l'acte de bravoure qu'ils avaient commis, le shogun les condamna au seppuku.

Apprenant la nouvelle, l'homme qui avait insulté publiquement Yoshi se suicida.

Aujourd'hui encore, la mémoire des 47 samouraïs est honorée le 14 décembre.



Quels préceptes guident le samouraï à travers ses actes ?

Le Bushido : le code d'honneur du samouraï

Le samouraï se doit de respecter certaines règles qui servent à gagner le respect des autres guerriers, afin d'être parfait sur l'aspect moral, social et martial, pour garder son honneur intact.

Toutes ces règles viennent du code appelé « Bushido », qui vient de « Bushi », « guerrier » et « Do », « chemin ou voie », signifiant la voie du guerrier, une discipline mentale très stricte qui consiste à vivre de manière jugée correcte par les samouraïs. Il s'agit en fait de vivre toujours prêt au combat, même en temps de paix. Le Bushido est inspiré par le Bouddhisme Zen et par le Shintoïsme.

Le Bouddhisme a inspiré les idéaux de sérénité, d'impassibilité et par l'acceptation de l'inévitable. Ainsi le Bushi restait insensible au danger et au malheur, car il ne donnait pas une plus grande valeur à la vie qu'à la mort. Cela s'explique par le fait que la mort n'est qu'un passage vers un niveau plus élevé de l'esprit.

Le Zen a inspiré une méthode de libération de l'esprit qui permet d'accepter toutes les idées reçues de manière à parvenir à une liberté d'esprit parfaite.

Enfin, le Shintoïsme a amené les devoirs de respect envers les ancêtres, de fidélité jusqu'à la mort, de loyauté et de courage. Il inclut aussi la notion de devoir envers les ancêtres, le seigneur et la Famille Impériale. Le culte de la nature engendra au Japon un immense amour envers le pays. Et le culte des ancêtres, au fil des générations, unit la nation à la Famille Impériale, qui selon l'histoire japonaise créa cette même nation. Ainsi, l'Empereur est le représentant humain du ciel sur terre, qui est le royaume de leurs Dieux et des esprits de leurs ancêtres. Le Shintoïsme apporte en fin de compte le caractère patriotique et loyal du samouraï.

Un samouraï doit améliorer continuellement :

- ses talents de combattant et son éducation :

Il se devait de maîtriser les différentes formes de combat connues et exceller au maniement du katana. Ainsi qu'il se devait d'être instruit dans différents milieux telles que la morale, l'histoire, la calligraphie, ...

- vivre simplement :

Un samouraï ne désirait pas avoir d'argent ; car une fois que l'on a de l'argent on en veut toujours plus et on a peur de le perdre, ce qui fait que l'on s'attache à l'argent et même à la vie, ce qui est bien le pire, car le samouraï pourrait laisser échapper une chance de mourir dignement.



- faire preuve de loyauté :

Il doit pouvoir à tout moment donner sa vie pour son empereur, son daimyo (son maître) ou pour son honneur personnel. Le samouraï ne connaît pas le confort ou la sécurité, il doit vivre en se préparant à la mort.

Voici quelques règles du Bushido qui doivent être suivies par tout samouraï, tenant à garder son honneur propre :

- La Rectitude et la Justice :

Le samouraï se devait d'être droit. L'emploi de procédé tortueux et de manigances était pour lui dégradant, ainsi le courage, s'il n'était pas employé en faveur de la justice, n'était pas digne d'être vue comme une vertu. Le mensonge et le faux-semblant étaient considérés comme de la lâcheté.

- La Bienveillance et la Compassion :

L'amour, la magnanimité, l'affection, la compassion et la pitié sont les vertus suprêmes. D'après Confucius et Mencius : « La meilleure qualité d'un chef est la bienveillance. ». Et « la miséricorde pour le faible, l'homme à terre, le vaincu fut toujours considérée comme la vertu même du samouraï. »

- Le Devoir et la Loyauté :

La vie du samouraï n'était considérée que comme un moyen de servir son maître ; cet idéal était renforcé par le sentiment de l'honneur ! Pendant toute sa vie il va suivre cette règle.

- L'Education et l'Entraînement :

Les disciplines apprises et perfectionnées par les Bushi étaient : l'escrime, le tir à l'arc, le JuJustu, l'équitation, l'art de la lance, l'art de la stratégie, la calligraphie, la morale, la littérature et l'histoire.

Les enfants étaient élevés dans le mépris de l'argent car ne pas savoir sa valeur était le signe de l'éminence.

- Le Contrôle de soi :

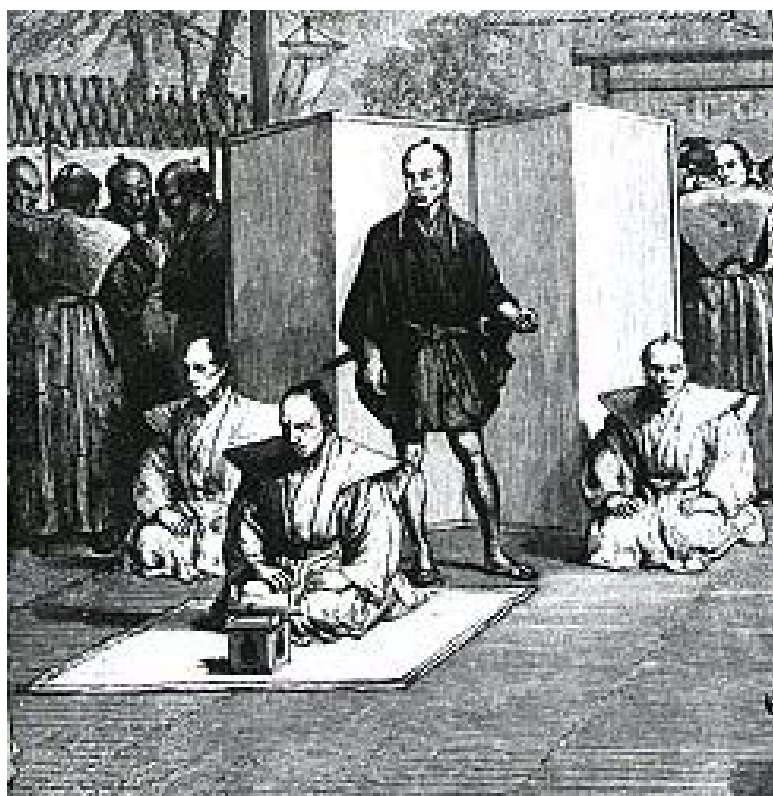
La force morale, sens scrupuleux de la bienséance qui nous oblige à épargner aux autres toute démonstration de tristesse ou de souffrance. L'absence de toute manifestation sentimentale étant permanente, il n'exprimait pas ouvertement ses sentiments, et n'embarrasse jamais les autres en le faisant. Un samouraï ne se pardonnerait jamais de susciter de la pitié chez quelqu'un.



La perte de l'honneur

Si le samouraï se trouvait dans une situation où son honneur était bafoué, il préférait mourir que de vivre dans le déshonneur. Il devait donc se donner la mort s'il perdait son honneur ou même avant de subir une telle honte.

Il se donnait la mort lors d'une cérémonie appelée Seppuku. Cette cérémonie consiste à s'ouvrir le ventre à l'aide d'un sabre. Il existait plusieurs styles différents ; le plus répandu était « ZyumonziBara » « le style de la croix ».



Déroulement du Seppuku :

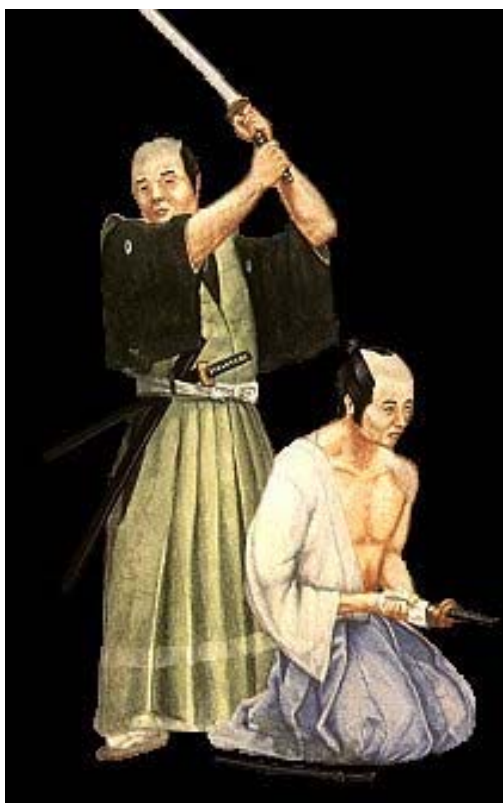
Préparation :

Le samouraï ne devait rien manger avant la cérémonie car il est particulièrement impoli que les restes du repas se déversent sur le tatami. Il avait besoin de l'aide d'une personne, le Kaysakunin, pour l'assister. Son devoir était de trancher la tête du samouraï une fois la cérémonie terminée.

1. Le samouraï fait Seiza (il se tient avec les jambes pliées sous son corps) sur le tatami. Devant lui se tient son Wakizahi (un sabre court).
2. Il ouvre son kimono, expose son abdomen et se saisit du Wakizahi.
3. Le samouraï le plante dans le coin inférieur gauche de l'abdomen, puis il coupe lentement vers la droite, remonte et au milieu il tranche rapidement vers le bas.
4. Dès que l'éventration est finie, le plus vite possible, le Kaysakunin lui tranche la tête.



Il existait une manière plus facile d'en finir pour le samouraï qui ne trouvait pas le courage de se faire Seppuku. Il pouvait utiliser un sabre en bois, et il ne s'ouvrait donc pas le ventre, mais le Kaysakunin lui tranchait la tête directement.



Pourquoi le ventre, quand il serait plus facile de se trancher la gorge ou de se planter un couteau en plein cœur ?

Le ventre était considéré, dans l'ancien temps, comme le siège de l'âme et de l'esprit humain. En s'ouvrant l'abdomen, le samouraï tranchait son âme en deux.

L'origine du Seppuku remonte à la période Heian (de 794 à 1185). Par une personne encore inconnue aujourd'hui. On suppose qu'il avait désobéi à l'Empereur. Avant d'être jugé, il se fit Seppuku pour prouver son innocence.

Depuis, de nombreux samouraïs répétèrent le même geste, car ils avaient honte qu'on puisse mettre en doute leur parole ; peu importe qu'il soient coupables ou non. La mort leur faisait regagner leur honneur.

Sur le champ de bataille, quand tout était perdu, les samouraïs préféraient mourir par Seppuku plutôt que d'être fait prisonniers. Il arrivait aussi fréquemment que le commandant se sacrifie pour sauver ses hommes ou sa famille.

Le samouraï se faisait aussi Seppuku pour suivre son seigneur dans la tombe, car les liens entre le samouraï et son suzerain étaient si importants qu'il ressentait une grande honte à survivre à son maître.



Quelles étaient les techniques de combat des samouraïs ?

Le Katana : l'arme traditionnelle du samouraï

Armes par excellence, les katana sont les épées recourbées typique du Japon, utilisées exclusivement par les samouraïs. Entrées en usage au Japon en 1300, le katana exigeait pour sa fabrication des mois et des mois de travail soigné. Les secrets de fabrication se transmettaient de génération en génération et les ateliers d'artisans se faisaient une grande concurrence. Les katana sont célèbres dans le monde entier pour leur souplesse et leur dureté exceptionnelle. Ces qualités rares sont obtenues après un travail prolongé, savant et minutieux.



La grande particularité de ces sabres est qu'ils sont à la fois durs et souples, deux propriétés métallurgiques qui sont plutôt contraires. Pour réussir un tel exploit les forgerons japonais ont développé un procédé qui permet d'obtenir pour le tranchant un acier dur mais non cassant.

Le matériau était d'abord forgé plusieurs centaines de fois, puis ressoudé jusqu'à ce qu'il possède plusieurs millions de couches de différentes plaques de fer et d'acier. Puis la lame était forgée dans sa forme recourbée finale. Avant l'opération de trempage, le forgeron enduit la lame d'une couche d'argile d'une épaisseur différente entre le tranchant et le corps de la lame ; ce qui permet un refroidissement plus ou moins rapide, et donc une trempe plus ou moins dure. Cette opération se faisait le plus souvent au petit matin, dans la pénombre pour mieux juger de la couleur de l'acier chauffé au rouge. Une fois fini, si le maître est satisfait, il va confier la lame au polisseur qui termine le travail.

La lame étant finie, elle va être signée, et même parfois datée. Cette signature se trouve toujours gravée à chaud sur le nakago (lame du sabre).

Une fois terminée, elle va être montée avec les différentes parties du sabre :

Le Koshirae qui est la monture du sabre constituée du Tsuba, la garde, de la Tsuka, poignée du katana, et de la Kashira qui fait office de pommeau.



Pour démontrer la force exceptionnelle de ce sabre, une ultime épreuve de test permettait de savoir s'il était bien forgé : il s'agissait de donner un coup sec et décidé de cette épée sur la tête d'un pauvre prisonnier de guerre. L'épée devait d'un seul coup partager l'homme en deux de la tête aux pieds.



Mais il existait aussi une méthode plus philosophique :

Il est dit que pour différencier 2 lames parfaites, il suffisait de les planter dans le lit d'une rivière, fil (tranchant) dirigé vers l'amont. Les feuilles apportées par le courant étaient tranchées net sur la 1^{ère} lame, alors que les feuilles évitaient l'autre Katana pour continuer leur chemin. Les vieux maîtres enseignaient que tel devait être l'esprit du guerrier, qui impose la paix par sa seule présence, sans sortir le sabre.

Les Japonais ont attaché une extrême importance à la qualité et à la perfection de cette arme. Celle-ci personnifiant le sentiment d'honneur et de courage du samourai.



Son style de combat, le Daisho

Le sabre jouait un rôle très important dans la vie du samouraï. Sa très grande efficacité au combat en faisait son arme favorite. Les 2 sabres (Daisho) que le samouraï portait à sa ceinture indiquaient son rang et inspiraient les aspects spirituels de la vie de guerrier. Aussi, le sabre était-il considéré comme l'âme du samouraï.

La main droite servait à donner la puissance aux coups et la main gauche à diriger les frappes. Au combat, le samouraï utilisait le katana (sabre long) et le wakizashi (sabre court). A l'intérieur, seul le wakizashi était porté à tout instant, le samouraï ne se séparant jamais de son sabre, il allait jusqu'à le placer à côté de son lit pendant son sommeil.



Différentes techniques de maniement du sabre :

- Kendo

Le Kendo est l'héritage des combats au sabre que se livraient les guerriers japonais. Il est la synthèse d'une expérience collective constituée par des siècles de pratique sur les champs de bataille et dans les duels.

Les techniques d'apprentissage du Kendo reposaient surtout sur une répétition des différents Kata (posture de combat répétée jusque à la perfection) et n'étaient testées qu'en combat réel, ce qui se soldait par la mort d'un participant.

Aujourd'hui, il se pratique avec un shinai (sabre en bambou de 1,20 m de long, les combattants portent une armure composée d'un casque (men), d'un plastron (do), de moufles, d'une protection pour les hanches et le bas ventre (tare).

Ce sport se pratique sous la forme de combat (Shiai) allant de 3 à 5 minutes. L'objectif étant de toucher 2 fois son adversaire, mais le but du kendo vise à procurer force de caractère et équilibre entre le corps et l'esprit. Au Japon, les pratiquants de ce sport sont plus de 2 millions.



Art martial du maniement du sabre (ken). L'entraînement consacre une grande part au travail du *kiāi* (cri violent), ce cri a pour but de déstabiliser l'adversaire.

Les principales technique d'attaque sont :

- O-shomen : coup vertical en direction du front
- Hidari-men : coup oblique en direction de la tempe gauche
- Migi-men : coup oblique en direction de la tempe droite
- Mgi-do : coup descendant sur le coté droit du plastron
- Gyaku-do : coup descendant sur le coté gauche du plastron
- Kote : coup sur le poignet droit
- Hidari-kote : coup sur le poignet gauche
- Tsuki : coup d'estoc à la gorge

- Ken-jutsu

Il est l'ancêtre du Kendo. Il s'agit de l'art de manier le sabre aussitôt celui-ci sorti du fourreau. Visant à sortir son arme et porter une attaque avant que l'adversaire n'en ait eu le temps. Il existe 20 mouvements pour sortir le sabre et 50 pour couper ou trancher. En effet, il ne s'agit pas simplement de tirer rapidement le sabre hors du fourreau, mais de frapper l'adversaire dans le même mouvement.



Conclusion

Il a été assez dur de trouver une bonne documentation pour écrire ce travail personnel. Bien souvent les textes que j'ai pu trouver ne faisaient que survoler le thème que je cherchais.

Mais en fin de compte, j'espère avoir pu faire une bonne synthèse des documents que j'ai lu, afin d'avoir pu répondre le plus clairement possible à mes questions.

Les samouraïs sont apparus au moment où le chaos régnait sur le Japon. Leur discipline ainsi que leur fidélité sans faille ont permis aux seigneurs japonais de réorganiser l'état nippon.

La classe des samouraïs a été plus que nécessaire pendant les grandes années de troubles qu'a connu le Japon. Mais leur trop grande efficacité les a amenés à leur perte. Avec la fin des guerres, les samouraïs n'avaient plus de raison d'être. Ayant perdu leur gagne-pain, ils vont petit à petit perdre l'influence qu'ils avaient au gouvernement.

Le code d'honneur qui le régissait est à la base du style de vie du samouraï. Il ne devait en aucun cas se soustraire à la voie très stricte qu'il s'était choisi sous peine d'être déshonoré. Mais ces règles enseignaient un art de vivre faisant travailler le corps et l'esprit ensemble. Ce qui permettait d'être prêts à tout moments

Le samouraï était le seul autorisé à porté le sabre et ne possédant que peu d'argent, le samouraï n'avait que celui-ci comme bien précieux. On dit aussi que le katana est le siège de l'âme de samouraï.. C'est pour ces raison qu'il était si important à ses yeux.

Ce que je dois retenir de ce travail ; c'est le temps qu'il a pris pour être fini. Au début, il me semblait y avoir énormément de temps pour effectuer ce projet, mais au fur et à mesure qu'avance le travail, on se rencontre que c'est bien court pour tout faire. Pour réaliser ce genre de dossier, je crois qu'il est très important d'en planifier les différentes étapes, car commençant mon projet, je suis parti sur plusieurs aspects en même temps, ce qui ne m'a pas aidé à tenir les délais, mais maintenant que j'en tire les conclusion, j'espère que ce travail vous apportera une idée plus claire sur le samouraï et son monde.



Bilan

Démarche

Pour rechercher les informations nécessaires à mon projet, je me suis d'abord servi d'Internet où les nombreux sites à disposition m'ont beaucoup renseigné, malgré le fait que souvent les informations ne concordent pas toujours ou que les nombreux sites présentent les mêmes textes.

Ensuite, je me suis tourné vers les bibliothèques où j'ai pu trouver certains livres pouvant compléter mon travail.

Et pour les dernières informations je me suis servi de différents dictionnaires et encyclopédies

Compétences exercées

J'ai pu approfondir mes connaissances sur Word pour ce qui est des pieds de pages, de la table des matières, ainsi que certains points sur la mise en page d'un document texte photo.

Remédiations

S'il y avait qu'elle que chose à changer, je pense que j'organiserai mon travail plus systématiquement je suis un peu parti sur tous les aspects en même temps, ce qui m'a sûrement fait perdre un temps précieux.



Bibliographie

Livres

Encyclopédie BORDAS, SGED, Paris, France, 1994, 5744 pages

Danielle et Yves Mahuzier, le Japon, édition SOLAR, Tours France, 1993, 100 pages

Mamoru Watanabé, Japon, éditions Silva Zurich, Zurich suisse, 1960, 132 pages

Revue / articles de journaux

Bande dessinée

Patrick Cothias & Adamov, Le vent des dieux, Editions Glénat, Grenoble, 1985, 47 pages, 13 volumes

Adresse Internet

<http://perso.club-internet.fr/toybox/bushido.htm>

<http://perso.club-internet.fr/toybox/seppuku.htm>

<http://radio-Canada.ca/par4/ind/musashi/intro.htm>

<http://www.chez.com/bujinkanmulhousse/page7.htm>

<http://www.chez.com/nipponto>

<http://www.leguidedujudo-jujitsu.com/musashi.htm>



La voie du Samouraï



PLAN DU TRAVAIL	3
INTRODUCTION	3
DE QUOI EST NÉ CE TERRIBLE GUERRIER ?	4
<u>HISTORIQUE DU JAPON ET LES FAITS QUI ONT AMENÉ À LA CRÉATION DE CETTE NOUVELLE CLASSE GUERRIÈRE</u>	4
<u>HAUT FAIT DES SAMOURAÏS</u>	6
QUELS PRÉCEPTES GUIDENT LE SAMOURAÏ À TRAVERS SES ACTES ?	8
<u>LE BUSHIDO : LE CODE D'HONNEUR DU SAMOURAÏ</u>	8
<u>LA PERTE DE L'HONNEUR</u>	10
QUELLES ÉTAIENT LES TECHNIQUES DE COMBAT DES SAMOURAÏS ?	12
<u>LE KATANA : L'ARME TRADITIONNELLE DU SAMOURAÏ</u>	12
<u>SON STYLE DE COMBAT, LE DAISHO</u>	14
CONCLUSION	16
BILAN	17
<u>DÉMARCHE</u>	17
<u>COMPÉTENCES EXERCÉES</u>	17
<u>REMÉDIATIONS</u>	17
BIBLIOGRAPHIE	18
<u>LIVRES</u>	18
<u>REVUES / ARTICLES DE JOURNAUX</u>	18
<u>BANDE DESSINÉE</u>	18
<u>ADRESSE INTERNET</u>	18

